

On voit que la mortalité des adultes varie considérablement avec leur état civil. Je m'abstiens de vous lire ce tableau, mais je vous invite à l'étudier avec attention et je suis certain qu'il ne manquera pas de vous intéresser.

En résumé, voici ce qui s'en dégage.

Presque à tous les âges de la vie, les célibataires meurent en bien plus grand nombre que les gens mariés; les veufs et les divorcés ont une mortalité encore plus forte que les célibataires.

C'est là une loi générale qui s'applique à tous les pays du monde civilisé. Elle ne souffre d'exceptions que pour les hommes mariés avant 20 ans dont la mortalité est toujours très élevée. Cependant, elle est moins strictement vraie pour les femmes, et surtout pour les jeunes femmes, que pour les hommes. Pourquoi? A mon humble avis, ceci est probablement dû, soit au développement physique plus ou moins complet de ces jeunes gens, ou encore à certains abus qu'ils sont exposés à commettre. Je ne saurais le dire. Je vous laisse, MM. les Hygiénistes, le soin de chercher vous-mêmes la solution de ce délicat problème.

En étudiant ce tableau, on voit qu'à chaque âge de la vie (excepté avant 20 ans) le chiffre de mortalité des célibataires l'emporte sur celui des gens mariés; il est presque double et il en est ainsi jusqu'à l'extrémité de la vie. Quant aux veufs, leur mortalité l'emporte non-seulement sur celle des mariés, mais elle est encore bien plus forte que celle des célibataires.

On peut exprimer la même idée, en remarquant qu'un célibataire de 30 à 35 ans, a autant de chances de mort dans l'année qu'un homme marié de 40 à 45 ans et qu'un veuf de 30 à 35 ans a la même mortalité qu'un homme marié de 55 à 60 ans.

Quant à ce qui concerne les femmes, les chiffres sont moins tranchés. Cependant, à part cette période de la vie, c'est-à-dire celle de 20 à 45 ans, où elles sont exposées aux dangers de la grossesse et de la parturition, les femmes mariées ont toujours